

Individuelle et collective, la lâcheté nous environne, et nous sommes tous un peu (beaucoup ?) lâches un jour ou l'autre : réfléchir sur la lâcheté, c'est apprendre à mieux se regarder...



Qui n'a jamais entendu parler d'une agression dans un bus ou dans le métro, à laquelle assistent indifférentes 40 ou 50 personnes, tandis que la malheureuse victime attend vainement du secours ? La lâcheté semble omniprésente dans nos sociétés évoluées.

On entend souvent dire qu'elle est le triste produit de l'individualisme exacerbé qui nous caractérise. Mais sommes-nous réellement plus lâches que nos prédécesseurs ?

A certains égards une réponse affirmative semble s'imposer. Si le contraire de la lâcheté est le courage, nos sociétés, pour de multiples raisons, n'accordent plus au courage la même valeur qu'autrefois. Cela n'est pas entièrement négatif, car la valorisation du courage était aussi l'avèrs d'une médaille dont la violence guerrière et l'agressivité exacerbée constituaient le revers. Peut-être sommes-nous un peu plus lâches parce qu'un peu plus pacifistes ? Un examen historique et sociologique s'impose et l'on pourra trouver un éclairage à la lecture de Gilles Lipovetsky dans le dernier chapitre de son ouvrage « L'ère du vide » (Gallimard, 1983).

Quant à la lâcheté collective, est-elle seulement la somme des petites lâchetés individuelles ? Ou relève-t-elle d'autres paramètres ? Un jeune philosophe, au XVIe siècle, a fait honte à ses contemporains comme à toutes les générations suivantes, en nous rendant seuls responsables de notre servitude, qui serait toujours « volontaire ». Chacun aura reconnu Etienne de La Boétie, dont le chef d'œuvre « De la servitude volontaire », écrit alors qu'il avait moins de dix-huit ans, continue à nous interpeller. Courage et lâcheté semblent dominer alternativement le paysage politique des peuples. Un examen des récents événements du « printemps arabe » sera en l'occurrence un passage obligé de notre réflexion.

Mais savons-nous bien au fond ce qu'est la lâcheté ? Et pourquoi sommes-nous tous lâches un jour ou l'autre ? C'est là une question psychologique, qui relève d'une réflexion sur le caractère aussi bien que sur l'éducation que nous recevons. Est-on naturellement lâche, comme on peut-être naturellement timide ? Sartre dénonçait vigoureusement cette « mauvaise foi » par laquelle l'être humain se masquait son absolue responsabilité. Mais c'est aussi une question existentielle et morale, car la lâcheté se manifeste aussi, et peut-être le plus souvent, sur un plan intellectuel. « La paresse et la lâcheté », affirmait le grand Kant dans un texte somptueux qui venait couronner, tel un feu d'artifice final, la philosophie des Lumières, sont les causes de la « minorité » dans laquelle se complaisent les humains, « minorité dont ils sont eux-mêmes responsables ». Deux siècles après Kant, le courage intellectuel semble bien mal en point.

dernière séance



Michèle Vianès a sans doute surpris celles et ceux qui l'avaient déjà entendue soit au Café Philo de La Garde, soit lors des manifestations « Tous les murs ne sont pas tombés » organisées par Philippe Granarolo, où elle avait été invitée à deux reprises.

Oubliant la question du voile, dont elle est devenue la spécialiste nationale, elle a abordé d'un point de vue historique la question du vêtement, essentiellement par le biais de deux exemples privilégiés : celui de la coiffure, et celui du pantalon.

Nous avons beaucoup appris en l'écoutant.

prochaine séance

**Programme 2011/2012
à découvrir à partir du
lundi 1er août sur
www.cafephilo.fr**

Première séance 2011/2012 :
Vendredi 16 septembre 2011



Professeur honoraire
de Philosophie

intervenant : **Philippe Granarolo**

Philippe Granarolo est né en 1947. Agrégé de l'Université et Docteur d'État en Philosophie, il a consacré sa thèse au futur dans l'œuvre de Nietzsche.

Professeur honoraire de Chaire Supérieure, il est conseiller communautaire à la Culture de Toulon Provence Méditerranée, officier des Palmes Académiques et membre actif de l'Académie du Var, il est également président de l'association.

Il animera ce soir sa vingt-huitième séance du Café Philo La Garde.